

PREMIÈRE LEÇON

L'Évolution sociale.

Tous ceux qui ont étudié avec quelque attention la méthode de mensuration des choses dans son développement séculaire ont pu remarquer qu'elle parcourt trois stades nettement distingués. A l'aurore des sociétés, l'homme trouve la mesure des choses en soi-même, ou dans ses membres, ou dans ses propres actions. Protagoras, qui énonça le premier l'idée que l'homme est la mesure des choses, ne faisait que donner une expression générale ou abstraite à un fait, à une institution de son âge, qui mesurait toutes choses en les comparant à des unités empruntées au corps, ou bien à l'action de l'homme. Le *pied*, le *pouce*, le *coude*, mesures bien anciennes; le doigt, la palme, les douze doigts, la coudée, les six coudées, mesures adoptées chez les Juifs; le *Måling*, multiple du pied, en Norvège; le *jurnal* latin, le *tagwerk*, le *mannwerk* allemand, qui désignait l'étendue de terre cultivable par un homme en un jour; le *tåglo* russe, trait de terre cultivable en un jour par le travail de l'homme et de sa femme, etc., — voilà autant